

MontpellierPLUS

UNIVERSITÉ

MOBILISATION Après une AG marathon mardi et le vote du blocage du campus, une rixe a éclaté jeudi soir dans un amphi, entraînant l'intervention de la police. La septième semaine de mobilisation débute ce matin sous tension et sous contrôle

Paul-Va encore saccagé

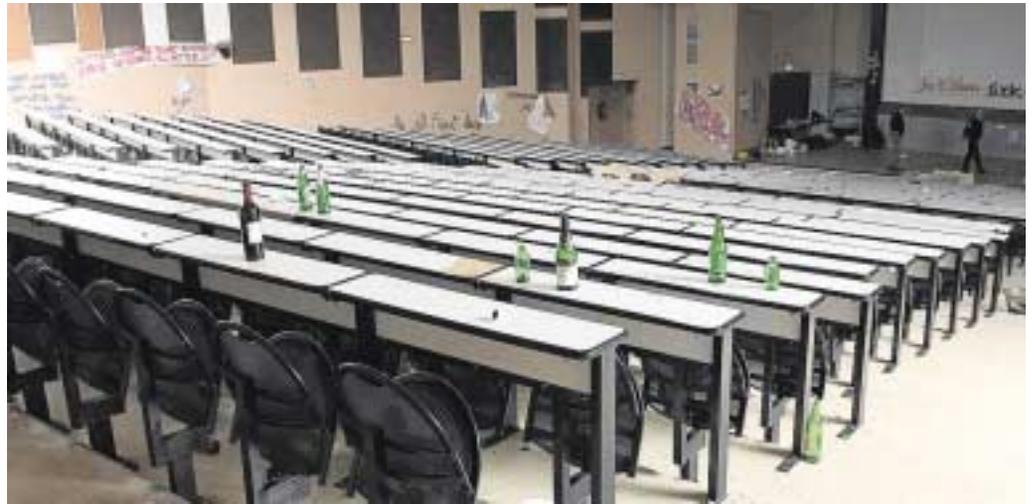
Les dégâts sont plus importants qu'en décembre 2007

CPE, LRU ou loi Pécresse, les mobilisations étudiantes ont toujours les mêmes conséquences à l'université Paul-Valéry. Des dégradations et du vandalisme.

Jeudi soir, vers 23 h, plusieurs équipages de la Bac (brigade anti criminalité) et de la brigade d'intervention ont pénétré sur le campus de la fac pour évacuer l'amphi A. « Des étudiants ont prévenu les agents de sécurité et le secrétaire général de l'université qu'une rixe avait éclaté avec des casseurs, explique la présidente de Montpellier III, Anne Fraïsse. Ne pouvant calmer la situation, ils ont demandé l'aide de la police ».

Sur place, les forces de l'ordre ont laissé sortir une cinquantaine de personnes de l'amphi, venues assister à un film. D'autres se sont rebellées sur les policiers. Trois personnes ont été interpellées et placées en garde à vue. Des étudiants présents démentent la version policière et de la présidente. « Il y a eu divergence de point de vue sur le film qui était diffusé, mais pas de bagarre. C'est quand on est sorti qu'on a vu les vitres brisées mais on sait pas comment cela a été fait. Il n'y avait que des étudiants », rapporte Mathieu, étudiant en Master.

Cet amphi A était le QG des grévistes et des leaders du mouvement pro blocage. Et après une semaine d'occupation (jour et nuit), le décor est désolant. Sans parler de l'odeur désagréable, encore forte vendredi midi, de



nombreuses canettes et bouteilles vides décoraient les tables. Des tags recouvraient sols, murs, tableau et tables. Et ce n'est pas parce qu'on est à la fac de Lettres, que l'on a droit à de la poésie dans les tags. Au pied de l'amphi, un garde manger a été installé, pour lequel on a visiblement oublié les règles d'hygiène. Un four et une cafetière étaient prévus. Le matériel informatique a été volé. Les systèmes d'alarme ont été détruits. Dans cet amphi, deux portes sont arrachées. Les vitres des amphis B et C sont éclatées. Un peu plus loin, sur le campus, le bâtiment F, un des plus récents, a été transformé en camp retranché. De nombreuses tables et chaises amoncelées entourent le bâtiment et bloquent les entrées. Quasiment tous les autres locaux sont rendus inaccessibles à cause de tas de chaises et morceaux de tables bloquant les portes.

Les dégâts constatés sont plus importants que ceux des précédentes dégradations en décembre 2007 qui s'étaient élevées un peu plus de 100 000 €. « C'était prévisible. Quand on vote

le blocage et l'occupation de la fac, on la vide des étudiants et tout est possible. J'avais prévenu que c'était une mauvaise solution que d'orienter le mouvement ainsi » grogne la présidente contre « les grévistes qui n'ont pas su contrôler leur mouvement dans lequel se mêlent des étudiants casseurs, et de nombreux étudiants complices, qui voient tout mais qui ne disent rien ». Mais elle a laissé faire, quand à situation similaire, son prédécesseur avait préféré une évacuation des lieux...

Si le campus a été fermé à tous les étudiants, vendredi, pour faire l'état des lieux, il sera ouvert dès aujourd'hui. Mais pour y pénétrer, il faudra montrer sa carte d'étudiant. « Cela ne veut pas dire que le mouvement est terminé à Paul Valéry, nous devons rouvrir le dialogue et trouver de nouvelles modalités d'action pour le mouvement. On peut se battre sans déraper et sans dégénérer », se convainc Anne Fraïsse.

En attendant, un rassemblement de protestation est prévu à midi devant les grilles de la faculté. Nicolas Guyonnet



Du côté de l'UM 2

Suite à plusieurs assemblées générales, un blocus de la fac de sciences dès aujourd'hui a été voté par les personnels de l'université. Une décision suivie par les étudiants grévistes. Toutefois, la présidente Danièle Héryn annonce « pour ceux qui le souhaitent, les cours sont maintenus et la fac sera ouverte ».